

Il y a quelques semaines, je m'adressais à l'Association des restaurants chinois du Québec et j'exposais certains des risques qui se profileraient à l'horizon au lendemain d'un oui : le risque de perdre sa citoyenneté, des emplois et des droits de mobilité. J'étais allé plus loin dans les détails que je ne le ferai aujourd'hui, mais il existe un autre risque évident, particulièrement préoccupant pour nous qui aujourd'hui discutons de l'importance du commerce avec l'Asie pour notre économie. Se séparer du Canada signifierait que le Québec ne ferait plus partie d'un pays du Pacifique. Étant donné l'importance grandissante que revêt l'Asie, comme nous venons d'en parler, ce geste entraînerait une perte importante.

En tant que pays de l'Asie-Pacifique, le Canada est actif dans la région et est un des interlocuteurs à la table d'importantes organisations comme le mécanisme de Coopération économique Asie-Pacifique [APEC]. L'APEC regroupe toutes les grandes économies de la région, qui comptent parmi les plus dynamiques du monde et celles qui affichent la croissance la plus rapide. Cette organisation est en voie d'établir les normes du libre-échange dans la région et le Canada y participe activement. Le Québec ne peut pas se permettre de laisser passer une telle chance, car cela équivaldrait à diminuer l'impact futur des sociétés québécoises dans la région.

En fait, les sociétés québécoises font de bonnes affaires à Hong Kong dans le cadre de l'Équipe Canada. Il y a de nombreux projets dans les services, la haute technologie, les transports, la production d'électricité et le développement de l'infrastructure. Bénéficiant du poids que seule une approche comme celle de l'Équipe Canada peut conférer, les sociétés québécoises obtiennent des contrats valant des centaines de millions de dollars. Justement, notre équipe formidable de délégués commerciaux à Beijing et à Hong Kong travaille étroitement en ce moment avec le cabinet du maire Bourque, ici à Montréal, pour faire un succès d'une mission commerciale qui aura lieu le mois prochain. Le maire Bourque dirigera cette mission d'une trentaine d'entreprises dans différents secteurs concurrentiels. Je leur souhaite bonne chance.

En terminant, je vous dirai que je suis optimiste quant à l'avenir de Hong Kong. Il recèle bien sûr des problèmes, des incertitudes qui nous préoccupent et justifient la prudence. Mais la perspective d'ensemble reste positive. Hong Kong représente toujours un symbole durable et dynamique de succès en Asie-Pacifique.

Le taux de croissance pour 1995 devrait se situer à plus de 5 p. 100 - un rêve pour certains pays! C'est encore le marché le plus libéralisé du monde et un des milieux les plus propices aux affaires. C'est encore une porte d'entrée donnant au monde l'accès à la Chine et vice-versa.